



Au Théâtre Le Reflet, ils vont peut-être jouer avec Edouard Baer

Scène ouverte

Après Paris, Morges ou encore Monthey, c'est à Vevey que le comédien français pose le décor de son «Journal». Une revue unique où les talents locaux se confondent avec les pros.

Julie Collet
redaction@riviera-chablais.ch

Dans chaque ville où il s'arrête, Edouard Baer recompose sa troupe. Aux comédiens et musiciens professionnels se mêlent «des gens d'ici» choisis au gré des rencontres ou lors du casting effectué la veille de la représentation. «Au Théâtre Le Reflet, nous avons reçu 35 candidatures dans les temps qui ont été consultées et sélectionnées par la production, informe Melody Pointet, chargée de la communication. 18 projets seront auditionnés lundi prochain et 10 seront gardés pour le spectacle du lendemain, à 20h.» Les sélectionnés saisiront l'occasion de s'essayer à la scène pendant trois minutes sous l'œil bienveillant d'un maître de cérémonie de luxe. Rencontre avec trois candidats.

www.lereflet.ch

«Le Journal d'Edouard Baer à Vevey», ma 28 mai (20h), Théâtre Le Reflet,



Scannez pour ouvrir le lien



Gabriel Murisier, scénariste, réalisateur et monteur

Quand il a vu que «Le Journal d'Edouard Baer» passait par Vevey, Gabriel Murisier s'est dit que «c'était idiot de ne rien proposer». Un défi pour celui qui a plus l'habitude d'être derrière une caméra ou crédité comme auteur. Il adore d'ailleurs le ton poétique de la matinale «Plus près de toi» animée par le comédien français sur Radio Nova de 2017 à 2018.

«Pour l'audition, je vais incarner un conférencier qu'on peut qualifier de désagréable. Il part dans un monologue absurde pour dire qu'il n'a aucun propos. Durant trois minutes, le public est captif de son discours, cela me fait rire», partage le Veveysan. Ce texte, il l'a écrit d'une traite dans le train. «Je ne sais pas vraiment ce que ça vaut, mais je suis content de jouer cela devant Edouard Baer, que je sois casté ou pas. En plus, le 27 mai, c'est le jour de mon anniversaire!», s'exclame-t-il.

Sa joie d'expérimenter la scène n'efface pas un certain stress. Gabriel Murisier a prévu de travailler sa performance en amont, même si pour lui, il s'agit surtout «d'essayer de retrouver l'énergie du moment de l'écriture du texte».



Elisa Schöpfer, étudiante en musique à l'Institut Jaques-Dalcroze

C'est lors d'une sortie familiale au Théâtre Le Reflet qu'Elisa Schöpfer (à g. sur la photo) est tombée sur l'inscription à l'audition pour le «Journal». Si la Corsiérane aime écrire des chansons, elle a pour habitude de ne les montrer à personne... Cette revue pourrait donc bien faire figure d'exception! Elle y tente sa chance avec une mise en musique, au piano, du poème «Il restera de toi» de la philosophe française Simone Weil (1909-1943). «C'est ma manière de rendre hommage à cette femme incroyable. Elle ne s'est pas contentée d'écrire des théories philosophiques. Elle a travaillé à l'usine, comme ouvrière agricole ou encore participé à des actions de résistance lors de la Seconde Guerre mondiale. Elle est morte à 34 ans d'épuisement et de tuberculose. Elle a mis sa vie au service des autres», résume Elisa Schöpfer.

Le message du poème touche aussi la jeune femme. «C'est un texte qui parle de la mort, mais sans tristesse. Simone Weil y écrit «il restera de toi ce que tu as semé» et nous invite à donner lorsque l'on est en vie.»

Ce moment devrait être accompagné d'un portrait de Simone Weil dessiné par sa sœur, Fanny (à d. sur la photo).



Jean-François Tuberosi (Magico) et Benjamin Cuche, magie et improvisation

«Le Journal d'Edouard Baer», Jean-François Tuberosi, alias Magico, l'a vu plusieurs fois à Paris avec le même émerveillement. Il sait que la revue a déjà son magicien veveysan: Pierrick Tenthorey, engagé sur la tournée. Comme proposer un tour de magie serait redondant pour le public, il repense au spectacle «Improcadabra» qu'il avait créé avec Benjamin Cuche en 2005. Ce concept original mélange l'improvisation d'une histoire sur un mot ou un thème choisi au hasard parmi les propositions des spectateurs et l'exécution d'un tour de magie. «La magie exige une routine et des gestes précis, tandis que l'impro donne une liberté qui permet de s'adapter à toutes les situations, développe Benjamin Cuche. Dans l'extrait qu'on a choisi, Magico effectue - littéralement - ses tours les yeux fermés, puisqu'il incarne mes bras, tandis que je gère la parole. Plus qu'un duo, on est deux demis.»

Les deux amis avaient joué ce spectacle pour la première fois en 2008 au Théâtre de Vevey (ndlr: renommé en 2014 Théâtre Le Reflet). 16 ans après, ils se réjouissent de la possibilité d'y représenter ce numéro et de travailler avec Edouard Baer.

Savoureux mélange entre jeunes prodiges et musiciens confirmés

Vevey Spring Classic

Le festival dédié à la musique est de retour à la Salle del Castillo pour sa 3^e édition. Au programme, cinq jours de concerts à quelques mètres du Léman.

Carlotta Maccarini

redaction@riviera-chablais.ch

Le Vevey Spring Classic se base sur le principe du mentorat. Le festival de la Riviera a pour objectif de créer un parrainage pour la nouvelle génération de musiciens. Plusieurs grands solistes à la carrière

internationale comme Viviane Hagner ou Daniel Müller-Schott - repérés eux-mêmes très jeunes et qui ont aussi connu le mentorat - joueront sur la scène du del Castillo, connue pour son acoustique. Ils

seront entourés de jeunes prodiges jusqu'au 26 mai. À noter parmi la relève, la jeune Magdalene Ho, lauréate en 2023 du Concours international de piano Clara Haskil, qui se produira le jeudi 23 mai à 19h30.

Au son de Mozart, Weber et Schubert

Le festival débute ce soir (19h30) avec un concert d'ouverture du clarinettiste de renom, Pierre Génisson. Le co-directeur artistique Wilson Hermanto dirigera les Cameristi della Scala pour le Concertino pour clarinette et orchestre à cordes, du compositeur Eric Montalbetti, la 36^e symphonie

de Mozart et l'opus 26 du Concertino pour clarinette en mi bémol majeur de Carl Maria von Weber.

L'événement est aussi destiné aux familles. Les plus jeunes pourront assister au Roi qui n'aimait pas la musique (samedi, 11h), une œuvre qui s'apparente à du théâtre musical, présentée par Catherine Buser. Ce concert sera joué par l'orchestre du conservatoire de Montreux-Vevey. Une formation composée d'enfants. L'ancrage local du festival a d'ailleurs donné lieu à un partenariat élargi avec cette institution musicale. Certains mentors reviennent chaque année donner des cours

privés ou des masterclasses gratuitement aux élèves. Le festival se terminera dimanche (17h) avec un concert comprenant des œuvres de Schubert et Brahms et Schumann. Viviane Hagner, Yura Lee et Daniel Müller-Schott seront accompagnés de la jeune génération avec Abigél Králik, Zeyang Kan et Anouchka Hack. Avec cette troisième édition, le Vevey Spring Festival confirme une formule qui fonctionne. Fort de son succès, il a noué des contacts avec des institutions culturelles renommées, comme le Théâtre Le Reflet, la Haute École de Musique (HEMU) ou encore le Béjart Ballet Lausanne.

En bref

RÉSIDENCE

La Becque fête ses 5 ans

Pour marquer cet anniversaire, cette résidence artistique située à La Tour-de-Peilz propose une programmation élaborée par des alumni. Cette célébration aura lieu dans le jardin au bord du lac. Une journée jalonnée par des projets imaginés par d'anciens résidents et aussi des artistes spécialement invités pour l'occasion. Infos pratiques: entrée libre, samedi 25 mai, de 14h à minuit. Bar et restauration sur place. **NDE**